

Dans les pas du Fondateur – 2009 et 2017- Sr. Agnè Charles

En 2005, à West Wickham, un bon nombre de Joséphites, de Filles de Marie et de Joseph, deux Sœurs de St Joseph se sont réunis pendant quelques jours pour un symposium. Nous avons échangé sur l'histoire de nos congrégations, sur nos apostolats, notre spiritualité. Ce fut pour moi une belle expérience très enrichissante et positive. Nous venions de pays différents et nous avons tous, du moins je le crois, largement bénéficié de cette rencontre.

Un peu plus tard, le Père Robert Hamilton m'a parlé d'un de ses projets... organiser ensemble un pèlerinage « Dans les pas du Fondateur ». Nous désirions inviter les quatre congrégations à y prendre part. Des réunions préparatoires eurent lieu pour organiser les visites, les rencontres, les liturgies, l'apport spirituel, historique et tout doucement cela s'est concrétisé. Nous étions tous intéressés par cet événement et prêts à y participer. La date de cette rencontre est fixée, ce sera en juillet 2009 et les Pères Joséphites proposent de nous loger dans le collège de Melle. Les invitations sont lancées et la préparation plus précise s'organise... Nous visiterons Grammont, Alost, Melle, Mouscron, Herseaux, Erpe Mere, Blankenberge, Malines, Bruxelles, Bruges et Gand. Pour chaque jour, on prévoit la liturgie, avec un thème choisi, on remettra à chaque pèlerin chaque matin un petit livret explicatif sur les lieux visités, tant dans le cadre « civil » que dans l'optique qui touche notre Fondateur et nos congrégations. Les thèmes choisis pour la liturgie reprennent des points sur lesquels le Fondateur insistait dans ses écrits, ainsi la joie, la reconnaissance, la famille...



Durant le pèlerinage, chaque congrégation nous reçoit dans l'hospitalité si chère à notre Fondateur. Partout, c'est la joie des retrouvailles, des rencontres, des échanges, de la prière partagée. Une visite au Parlement belge nous permet de nous asseoir dans la salle où le Fondateur a prononcé ses discours. A Gand, une très belle eucharistie de clôture dans la crypte de la cathédrale est présidée par l'évêque du lieu.

Pour moi, ce fut un temps privilégié de rencontre, de partage, de découverte et je pense que pour beaucoup ce fut aussi un temps marqué par la joie de voir ou revoir des consœurs, des confrères, d'approfondir notre spiritualité, de visiter des lieux chargés d'histoire. Plusieurs consœurs m'ont dit combien elles étaient touchées du temps passé dans la chapelle du collège d'Alost, là où tout a commencé pour nous, de s'arrêter devant la petite maison de Colette de Brandt, de voir ou revoir Uccle où beaucoup avaient vécu leur noviciat.

En préparant et en vivant cette expérience, j'ai été fort marquée par l'intérêt de chacun et de chacune à vivre ensemble ce temps privilégié, un peu comme une reconnaissance de tout ce passé chargé d'un héritage commun sous bien des aspects, mais aussi distinct pour chacune de nos congrégations.

Et voilà que quelques années plus tard, l'idée est lancée par les FMJ. On organise un nouveau pèlerinage en 2017, année du bicentenaire de la fondation de nos congrégations.

Le Père Robert Hamilton accepte de préparer à nouveau un programme et d'en assurer, avec moi, le contenu. Nous avons quelques réunions pour mettre cela au point. Marie Claire Nakayiza accepte de nous aider surtout pour toute la partie administrative et matérielle, le logement, les repas, le transport, les photocopies, les liens avec les responsables des lieux visités et fait cela avec brio. Nous travaillons aussi ensemble quelques jours pour mettre au point les derniers détails. Les Sœurs de St Joseph et les Sœurs de Marie et de Joseph nous assurent qu'elles seront heureuses de nous accueillir et ce fut le cas. Bien sûr, les Pères Joséphites et les FMJ nous ont reçus avec beaucoup d'affection et d'attention.

Un groupe assez nombreux de sœurs plus jeunes, venues surtout d'Afrique, mais je tiens à la souligner, avec une présence de chaque entité de notre congrégation prend part à cette nouvelle aventure. Deux jeunes Pères Joséphites africains y participent, ainsi que le Père Ludo de Californie.

Malgré nos craintes pour l'obtention des visas, la Belgique les accorde à tous sauf à une de nos sœurs et à un père.



Le pèlerinage se déroule dans la seconde moitié du mois d'avril 2017. Cette fois, c'est à Drongen, dans un magnifique vieux couvent tenu par les Jésuites que nous sommes hébergés. Nous sommes très bien accueillis, pouvons prier dans une belle chapelle, avons une grande salle de réunion, prenons certains repas sur place dans un grand réfectoire. Nous commençons notre rencontre en partageant avec les participants quelques données plus historiques et spirituelles de notre vie depuis 1817. Ensuite, un car nous emmène d'abord à Grammont, puis au fil des jours, nous irons aussi à Alost, à Melle, à Louvain, Mouscron, Bruxelles, Gand, Coloma, Blankenberge, Bruges. Tous ces lieux sont chargés d'histoire pour nous, le Fondateur les a marqués, par son esprit jusqu'à ce jour. C'est aussi, pour nous spécialement, la joie de rencontrer, à Alost nos trois sœurs, à Erpe Mere, Yvonne, à Bruxelles un grand nombre d'entre nous.

Je dois avouer que j'avais un peu d'appréhension de vivre un deuxième pèlerinage, mais j'ai été presque immédiatement amenée à vivre une toute nouvelle expérience qui fut très enrichissante et positive. Heureusement, quelques directives reçues de l'Equipe centrale m'ont permis d'accentuer les rencontres avec les Sœurs de Belgique, avec des directeurs et directrices d'école, avec les Pères josphites et les Sœurs de Marie et de Joseph et les Sœurs de Saint Joseph. Et nous avons pu réaliser cela avec succès.

Ce qui m'a réjouie, dès le premier jour, c'est tout d'abord de revoir des sœurs que j'avais connues il y a quelques années, de faire la connaissance de nouveaux visages et de créer des liens. Ces sœurs m'ont émerveillée par leur ouverture, leur désir de vivre ce pèlerinage dans sa dimension spirituelle, leur sens du réel, leur conviction qu'elles sont celles qui assureront l'avenir et qui permettront que notre charisme continue à vivre dans le monde de demain. Quel potentiel est là, parmi elles, pour assurer l'avenir et s'investir dans la vie et dans la mission. J'ai été touchée aussi de voir combien, dans toutes les institutions qui ont été fondées par des membres de nos quatre congrégations, les laïcs gardent vivants les principes éducatifs et les valeurs que le Fondateur voulait voir régner dans les écoles et dans d'autres institutions aussi. C'est partout où nous sommes passés que j'ai remarqué cela et fut pour moi un temps d'action de grâce.

Je me sens privilégiée d'avoir pu vivre intensément ces deux expériences et d'avoir reçu des grâces qui m'habitent encore aujourd'hui : l'espérance, la confiance, la reconnaissance.

Merci beaucoup à chacun et chacune qui a participé à l'un ou même pour certaines aux deux cheminements dans les pas du Fondateur, et cela avec un enthousiasme engagé. C'est bon de vivre des moments pareils ensemble, dans la prière, dans le partage, dans la découverte. C'est un lien qui nous unit et qui porte des fruits.

Merci au Père Robert d'avoir partagé sa connaissance profonde et inspirée du Fondateur, merci pour sa bonté, son écoute et ses bons conseils.

Merci à Linda Webb et à son équipe d'avoir encouragé la mise en œuvre du premier pèlerinage et à Helen Lane et à celles qui l'entourent au niveau général d'avoir osé entreprendre un second puis d'en avoir assuré la bonne marche.

Merci de m'avoir offert l'occasion de découvrir combien les sœurs qui assurent la relève le font avec générosité, avec compétence, attentives à ce que le charisme et les valeurs soient vivants dans notre monde aujourd'hui et demain où l'amour de Dieu nous attend.